

# La Citadelle.

L. P. NORMAND,  
Imprimeur et Propriétaire.

JOURNAL IMPRENABLE.

JOURNAL  
HEBDOMADAIRE.

QUÉBEC, DÉCEMBRE 1859.

## AU PUBLIC.

Jusqu'aujourd'hui *La Citadelle* n'a jamais mêlé du tout de la politique du pays, dorénavant, grâce à des jeunes messieurs qui ont bien voulu consentir à former un comité pour la rédiger, *La Citadelle* ira dans la champ de la politique tonner contre les abus qui obstruent chaque pas qu'on fait. Le journal *La Citadelle* n'est pas grand mais il peut contenir assez de munitions pour faire sauter tous ceux qui voudront l'assiéger! Que *Le Bourru* surtout n'approche pas trop parcequ'on lui enverra des boulets rouges et s'il faut brûler de la poudre pour épurer l'air empesté par les écrits de ce petit torchon, on en brûlera au risque de faire sauter *La Citadelle* et *Le Bourru* par dessus le marché! Nous ne parlons pas de *L'Observateur* parcequ'il fait le fier et tient son rang comme les grands journaux et qu'il ne répond pas à ses petits confrères. Ça ne nous empêchera pas pourtant de le mitrailler lui aussi. Car il y a bien des fois qu'il le mérite, on n'aura pas de préférence. Mais c'est tout de même, ou s'en voudra pas pour ça. Ainsi tout le monde est averti, gare à la *Citadelle*!!!

(Signé)

LA CITADELLE.

LA GARNISON DE "LA CITADELLE."

Le comité des collaborateurs qui nourrit le feu de *La Citadelle* se composent des

miliciens volontaires sousignés et de leurs dames: M. CANON, pour la politique; MDE LA FUSÉE, pour la littérature; M. BOULET, pour la critique; et MDE L'ÉPÉE, pour les nouvelles. Le capitaine *Barabas* garçon en disponibilité est nommé gouverneur de *La Citadelle*. Il a droit d'écrire sur tous les sujets.

## POLITIQUES.

OPINION DE LA "CITADELLE" SUR SES CONFRÈRES DE LA PRESSE.

*Le Bourru*.—Vieux torchon, mal imprimé et chiffonné.

*Le Canadien*.—L'esquelette de la fusion.

*Le Courrier du Canada*.—Feuille hypocrite.

*Le Journal de Québec*.—Un port en habit de soie.

*L'Observateur*.—Frondeur inpitoyable.

M. CANON.

## POUR RIRE.

\* \* \* Un maître d'école afin de montrer les progrès de ses élèves demandait un jour à l'un des plus habiles: Qui a créé le ciel et la terre?

—Ce n'est pas moi, m'sieur!

—Comment, maraud, ce n'est pas toi!

—E-c-e-e-ch bien oui. M'sieur, c'est moi, mais j'n'y retournerai plus!

\* \* \* Un grand-vicaire de \*\*\*\* fit un mandement sur un prétendu miracle du